

Numéro 70 - Novembre 2024

VENEZ VOYEZ





Témoignage

Ma redécouverte des moments de grâce vécus à Lourdes

« A Lourdes, on se demande qui aide qui... »



Chers hospitalières et hospitaliers, chères personnes accompagnées, chers tous,

Après cette pause estivale qui - j'espère - aura permis à tous de se ressourcer, nous voilà repartis pour préparer notre prochain pèlerinage ; mais avant cela, revenons sur l'édition 2024 et les extraordinaires moments que nous avons pu vivre. Clôture d'un cycle de 3 ans, le thème d'année « *Que l'on vienne ici en procession* » nous a portés durant ces 5 jours.

Nous avons eu beaucoup de chance, notamment au niveau de la météo, pour nos 2 grandes processions que sont

la procession mariale et la procession eucharistique.

Ce pèlerinage 2024 avait commencé de façon bien dynamique : en effet, le départ de la gare Vaugirard fut assez mouvementé avec 4 pèlerinages de l'Île de France en quelques heures ; mais la bonne humeur et la bonne organisation nous ont permis un départ nominal, notre arrivée hélas fut un peu moins nominale... mais, comme souvent à Lourdes, on court beaucoup pour également beaucoup patienter.

Il nous en faut bien plus pour nous déstabiliser et les journées suivantes sont restées marquées de tant de bonheur.

Bonheur de se retrouver en nombre pour accompagner nos frères et sœurs fragiles, bonheur de donner autant que de recevoir, que l'on soit en fauteuil ou hospitalier. En effet, comme on aime à le répéter, on se demande qui aide qui... Merci à tous d'avoir répondu à l'appel et permis cette réussite.

*« Bonheur
de se retrouver
en nombre
pour accompagner
nos frères et sœurs
fragiles... »*

Dans ce numéro, vous retrouverez donc de beaux souvenirs, des photos traduisant l'émotion, le partage, des témoignages poignants de nos soignants, hospitaliers, services transverses, personnes accompagnées, ... et en prime le teaser de notre prochain pèlerinage sur le thème « *Pèlerins de l'Espérance* » : nous nous donnons rendez-vous le 21 avril 2025 pour le départ !

■ **Christophe Ramaen**
Président de l'Hospitalité

Cela faisait plus de 14 ans que je n'étais pas revenu à Lourdes en pèlerinage. Mais comment et pourquoi suis-je revenu après tant d'années ?

C'est presque un concours de circonstances : mon oncle Christophe Ramaen est devenu président de l'Hospitalité des Yvelines et il m'a proposé de participer au pèlerinage d'avril, avec le diocèse de Versailles. Ayant subi une opération fin janvier, qui s'est bien déroulée, c'était pour moi l'occasion de remercier Notre-Dame et de venir prier à Lourdes.

Me voilà donc dans le train, au départ de la gare de Montparnasse-Vaugirard, en route vers le sanctuaire de Lourdes. Après près de cinq heures de trajet, quelle joie pour nous tous d'apercevoir le sanctuaire sous un soleil radieux !

Ainsi a commencé ce pèlerinage inoubliable pour moi, rempli de moments de joie, de partage et de prière. Les hospitaliers étaient extrêmement dévoués, et j'ai été impressionné par le nombre de jeunes qui se sont mis au service des personnes malades, discutant avec elles, animant des activités et jouant à des jeux de société. Nous étions hébergés à l'accueil Notre-Dame, directement dans le sanctuaire, ce qui a été très pratique lors des intempéries. Le réveil par les hospitaliers, la prise en charge par les brancardiers et la messe quotidienne ont rythmé notre pèlerinage.

Certains moments étaient particulièrement poignants,



comme la procession mariale. Voir tant de personnes prier ensemble Notre-Dame de Lourdes était très émouvant. Le geste de l'eau et le sacrement des malades ont également été des moments très forts pour moi.

Pouvoir se rendre à Lourdes est une véritable source de grâces. C'est une occasion de rencontrer des personnes aux histoires diverses, de partager des expériences, mais surtout, c'est un grand moment spirituel avec la possibilité de discuter avec des prêtres et des évêques qui nous accompagnent tout au long du pèlerinage.

À la fin de ces cinq jours, on se sent bien mieux, plein de confiance en l'avenir, et renforcés spirituellement pour affronter les épreuves à venir. On m'avait dit avant de partir : « *Tu vas voir, tu vas attraper la 'Lourdite'* ». Et c'est vrai : comment ne pas avoir envie de retourner voir Notre-Dame de Lourdes ? J'espère pouvoir y revenir l'année prochaine.

Je conclurai ce témoignage par un grand MERCI ! Merci à tous les hospitaliers qui se dévouent aux personnes les plus fragiles, qui consacrent du temps tout au long de l'année pour organiser ce pèlerinage. Je tiens également à remercier énormément mon oncle et ma tante de m'avoir encouragé à participer cette année.

■ **Baptiste**





Témoignages

Notre premier pèlerinage avec l'Hospitalité

Des moments remplis de grâces et de joie simple avec les malades

Nous avons rejoint l'Hospitalité des Yvelines dans le but de vivre une expérience qui avait du sens. Dès l'arrivée à Lourdes, nous avons pu être imprégnés d'un endroit hors du temps, siège de nombreux miracles et d'espérance. Nous avons déjà découvert Lourdes grâce aux témoignages des anciens jeunes qui l'avaient vécu, et nous étions déjà venus à l'occasion du Frat des Yvelines. Mais, avec l'Hospitalité, nous avons découvert une nouvelle ambiance, plus profonde et plus proche des malades, et à leur écoute. En les accompagnant tout au long de ce pèlerinage, nous avons reçu beaucoup de grâces et de joies simples en étant auprès d'eux.

■ Alexandre, Bertille et Alexandre



La joie reçue à Lourdes balayera vos hésitations face aux personnes fragiles... et vous aidera à vous découvrir vous-même.

Au début, tout le monde est hésitant ; la crainte de ne pas être à l'aise auprès des personnes fragiles, ou de ne pas savoir comment s'y prendre pour les aider, est normale. Cela peut paraître un peu impressionnant initialement, mais dès que le train part, on se sent porté par l'esprit de Lourdes. La fraternité qui règne au sein de l'Hospitalité est source de motivation et nous rassure dans notre capacité à aider les autres. Le pèlerinage est une manière de découvrir les autres, mais aussi de se découvrir soi-même. Les personnes fragiles sont formidables, et on reçoit de leur part autant que nous leur en donnons. Finalement, il faut oser se lancer et mettre ses craintes de côté, vous ne le regretterez pas à coup sûr !

■ Chloé



Que dire à un jeune qui hésite ?

N'ayez pas peur face aux personnes fragiles !

Au début, nous étions assez inquiets de découvrir ce nouveau milieu et de ne pas savoir comment interagir avec nos personnes fragiles. Comment les mettre à l'aise ? Que faire pour qu'il n'y ait pas de blanc ? Comment réagir face à une parole intime ? Toutes ces questions se règlent rapidement sur place. On est tout de suite emporté par la joie et nous oublions nos problèmes extérieurs. N'hésitez plus ! Vous allez vivre un moment hors du temps, inexplicable. Vous allez découvrir la joie du service et une nouvelle facette de vous-même. Vous allez vous dévoiler.

■ Isaure, Soline, Gabrielle et Margaux



Le geste de l'eau

La joie et le sourire inattendu d'un malade...

Lorsque la Vierge est apparue à Sainte Bernadette et lui a demandé de gratter le fond de la grotte, une source a jailli. Il y a trois gestes distincts liés à l'eau : se laver les mains, boire, et se laver le visage. Un jour, nous avons accompagné Roger, un malade pas très facile. Il n'était pas vraiment enthousiaste à l'idée d'accomplir le geste de l'eau, mais lorsque l'eau a touché son visage, quelque chose s'est passé : son visage s'est illuminé et nous l'avons vu sourire pour la première fois. Ce fut un grand moment d'émotion pour nous. Il nous a ensuite demandé de marcher avec lui le long du gave. Ce moment nous a profondément marqués, et aujourd'hui encore, nous en parlons souvent, témoignant de notre foi.

■ Côme, Armand et Jean-Baptiste

La paix du Christ

Un geste parfois déroutant la première fois... en fait un geste simple, bienveillant et fort à la fois...

Lors de notre première messe à Lourdes, plusieurs personnes se sont levées au moment de la paix du Christ pour échanger une poignée de mains avec les malades. Nous étions, face à ce geste peu commun, étonnées et dubitatives. Le 2^e jour, avec les encouragements de nos responsables, nous nous sommes levés, tous ensemble, et avons donné la paix du Christ aux malades. Le moment était si profond à travers les regards et les sourires échangés que



nous ne voulions pas qu'il s'arrête. Nous attendions ce moment chaque jour avec impatience. De la bienveillance s'échangeait dans les regards. À notre retour à la « réalité », cela a changé notre vision de la paix du Christ. Nous n'avions qu'une envie : nous lever dans l'assemblée et passer dans les rangs.

■ Isaure, Soline, Gabrielle et Margaux

Un des moments les plus forts que nous avons pu vivre à Lourdes, c'est assurément la paix du Christ lors d'une célébration à Saint Pie X. Nous étions un peu perplexes de devoir aller donner la paix du Christ à tous les malades pendant la messe. Finalement, nous l'avons fait avec enthousiasme et c'était un moment très fort. En effet, donner et recevoir cet amour à travers une poignée de main, un regard et un sourire, nous a permis de nous rendre compte de l'importance de simples petits gestes envers les malades. Nous avons pu voir une réelle joie de la part des malades dont nous nous souviendrons toute notre vie. Lors des messes suivantes, nous avons réitéré ce geste de paix et nous avons aussi fait le *Notre Père* avec eux. C'était comme une évidence pour nous et la joie était encore au rendez-vous !



■ Flavien, Jean-Bosco, Valentin, Vasco



La procession mariale

Des personnes de tous horizons et de toutes conditions en union de prière vers la Vierge Marie



Une des expériences les plus impressionnantes que l'on puisse vivre à Lourdes reste la procession mariale. Il s'agit d'une grande procession qui rassemble des personnes de tous les horizons, malades, brancardiers, pèlerins, et les amène devant la magnifique basilique de l'Immaculée Conception. Tous, le cierge à la main, à la suite de la statue de la Vierge Marie, nous avons fait l'expérience de cette union chrétienne dans la foi, une harmonie et une grande fraternité entre les pèlerins.

■ Clara, Chloé et Raphaël

Le chemin de croix à Lourdes à l'aube : une dévotion matinale

Après une marche silencieuse dans la pénombre, le magnifique lever du soleil ...

Ce matin, à cinq heures, une centaine de pèlerins se sont rassemblés au pied de la basilique de Lourdes pour suivre le chemin de croix. Le jour se levait à peine, et l'air frais enveloppait les participants. La procession a commencé dans la pénombre. À chaque station, nous nous sommes arrêtés pour prier et méditer sur les étapes de la Passion du Christ. Le silence

régnait, interrompu seulement par les prières et les chants. À la quatorzième station, représentant le tombeau de Jésus, le soleil commençait à éclairer doucement le site. Les pèlerins, épuisés mais heureux, ont débuté la redescente du chemin de croix dans le si-

■ François et Joseph



Les jeunes & le service en chambre

Joie, espérance, partage, prière... Que de dons reçus à Lourdes !!

En partant à Lourdes, nous n'avions que notre joie pour motivation et nous appréhendions de ne pas être à la hauteur, car nous n'avions aucune expérience comme hospitalières en chambre. Dès le départ de Montparnasse, nous nous sommes occupés des malades ; et nous avons appris à les connaître. Finalement nous nous sommes vite rendues compte que les gestes se faisaient très naturellement, et que nous étions bien accompagnées par des aides-soignantes et des anciens hospitaliers.

En accompagnant des personnes malades à Lourdes, nous avons été profondément touchées par la joie et l'espérance qui y régnait, malgré les souffrances et les poids que chacun portait. Nous nous sommes rendues compte que c'était ça, la vraie dimension de Lourdes :



tous les sourires et les rires de chacun malgré sa croix. Nous nous souvenons de notre étage, un soir, quand nous avons emmené les personnes fragiles au restaurant de l'accueil en faisant une chenille géante !

Nous avons aussi été marquées par la patience des pèlerins envers notre maladesse, en essayant d'aider les aides-soignants et hospitaliers plus aguerris. C'est un autre beau message qu'ils nous enseignent : accepter les gens comme ils sont,

avec leur vulnérabilité et leur faiblesse.

Pendant une semaine, intense et riche en joie, partage et prière, nous avons donné et beaucoup reçu. Nous avons pu avoir des échanges d'une grande simplicité. Un sourire au réveil, un regard dans le couloir, ou un geste de la main au moment de la paix du Christ suffisent pour nous combler.

■ Marguerite

La garde de nuit

Lourdes, c'est aussi l'expérience de la veille silencieuse au service des malades

La garde de nuit est l'un des rares moments où tout est calme. Munis de nos oreillers, on s'organise alors des « lits » provisoires afin

de s'assoupir quelques minutes de temps à autres...

Le silence de la nuit est à la fois apaisant et inquiétant : on en devient presque paranoïaque, le moindre bruit nous fait sursauter ! Soudain l'alarme de la chambre 278 retentit ! On entre : les silhouettes des déambulateurs nous avertissent de la fragilité du sommeil des malades. On tente de les apaiser et on retourne à nos rondes de nuit.

La chambre 278 nous a déclenché l'alarme 6 fois durant la nuit : c'est vraiment dans ces moments là que l'on se rend compte qu'on est pleinement au service des personnes fragiles.

Merci pour cette semaine riche en joie qui restera un beau souvenir !

■ Flore





Les courses

Se découvrir les uns les autres sous un autre angle



La fin du pèlerinage approche et il est temps pour les brancardiers d'accompagner les malades en ville pour les fameuses courses ! Ceci n'est pas une mince affaire, la région montagneuse étant peu propice aux fauteuils roulants. Pourtant, l'entrain des malades nous fait vite oublier cette difficulté ! Puis les achats commencent, sans limite apparente... eau de Lourdes, chapelet, dizainier, mais également bonbons et saucissons pour les plus gourmands !

■ **Mahault, Arthus et Hermine**

La générosité des malades pour leurs proches....

Cela ne s'annonçait pas facile car nous accompagnons pour les courses une personne fragile de notre groupe de couleur, réputée

pour prendre son temps. Au bout d'une heure de préparation à l'Hospitalité, et de discussions très intéressantes sur le projet caritatif de cet homme, nous sommes enfin partis en direction de la ville de Lourdes, un peu pressés par la montre, afin d'arriver à l'heure à la messe. Une fois arrivés dans une boutique, nous avons été très touchés par l'envie de cette personne d'offrir des souvenirs de Lourdes à l'ensemble de sa famille. Il nous a fait confiance pour choisir des cadeaux pour ses frères, sœurs, cousins, neveux, nièces et filleuls. Ça a été très marquant de découvrir cette personne sous un nouvel angle. En ville, les personnes fragiles nous paraissent plus semblables à nous, car en sortant du sanctuaire de Lourdes, nous sortons du cadre de l'Hospitalité. Après une séance de shopping intense, nous nous sommes enfin dirigés vers la basilique

St Pie X pour la messe et conclure cette matinée.

■ **Mailys**

Un moment simple de partage avec les malades

Ces courses furent un moment particulièrement marquant dans notre pèlerinage à Lourdes. En effet, cela a été une occasion de nous rapprocher de nos malades. Contrairement à ce que l'on pense, cela ne se limite pas



à acheter des babioles... C'était en réalité bien plus que cela ! C'était touchant de voir la joie d'un malade à l'idée d'acheter de petites choses. De nos jours il est

difficile de se contenter de choses simples. De plus, la plupart du temps les malades n'achètent pas pour eux, mais surtout pour leurs proches. Cela nous a fait réaliser l'importance de leur entourage, qui est souvent très réduit. Les achats sont accompagnés d'une discussion particulièrement touchante et profonde autour d'un café.

Ce fut l'occasion de rester en petit comité avec les personnes fragiles que nous accompagnons, alors que

nous étions souvent pressés et avec du monde ; là, nous étions seuls et avons le temps.

■ **Mathilde**



Le pélé découverte

Sur les pas de Sainte Bernadette, l'expérience de la fraternité



Cette année, nous étions quatre animateurs dans l'équipe du Pèlerinage découverte : Ariane, Kelly, Laurence et Victor.

Pendant la journée, nous avons pris en charge les enfants, âgés de 6 à 12 ans, venus au pèlerinage diocésain avec leurs parents hospitaliers, qui ont pu ainsi assurer leur service. Nous avons eu à notre disposition une grande salle, au deuxième étage, dans laquelle nous avons plaisir à nous retrouver le matin, à midi et le soir. Quand nous partions en activité, nous étions aussi très contents de croiser et de parler aux personnes fragiles qui avaient leur chambre à côté. Au programme du Pèlerinage 2024 : activités manuelles, films, jeux, visites et célébrations !

Le premier jour, après la messe à la grotte, c'est le Père Grégoire qui a remis le foulard bleu aux jeunes. Ils étaient très fiers de

le porter !

Au début de la semaine, les enfants ont découvert sainte Bernadette en visionnant un film, puis nous leur avons montré les différents lieux du sanctuaire. Ils ont aussi été initiés aux gestes de Lourdes (toucher la pierre de la grotte, tenir l'eau dans ses mains et allumer un cierge) par le Père Grégoire que nous remercions encore pour sa disponibilité et tout le temps donné au cours de ce pèlerinage.

En ville, nous avons emmené les enfants marcher sur les pas de Bernadette et de la famille Soubirous. Nous avons visité le petit musée, le moulin de Boly, le cachot et l'église où Bernadette avait fait sa première communion. Mettre des images sur ce qu'ils avaient entendu les a aidés à mieux comprendre sa vie.

Mercredi, jour des enfants, nous sommes allés à la petite maison de Bernadette, dans le sanctuaire. Nos jeunes pèlerins ont pu

confectionner leur propre dizainier. Accompagnés d'une religieuse, ils ont ensuite été très heureux de prier le chapelet à la grotte. Ce fut un beau moment de foi et une immense joie pour tous !

Nous avons également suivi le chemin de croix de la montagne avec le Père Laurent et les jeunes de son aumônerie. Les enfants qui le souhaitaient ont lu des passages de la Bible à certaines stations. Merci aussi au Père Laurent pour son accueil et ses explications ! Pour la première fois cette année, nous sommes montés au château de Lourdes.



De là-haut, nous avons eu une magnifique vue sur le sanctuaire et les montagnes environnantes. Les enfants ont beaucoup apprécié l'ascension du donjon et le jeu de piste qui leur a permis de découvrir la vie quotidienne dans les Pyrénées, à l'époque de sainte Bernadette.

Toute la semaine, les jeunes se sont beaucoup appliqués pour réaliser de jolis marque-pages. A la fin du pèlerinage, ils les ont offerts aux personnes fragiles. De belles rencontres et des échanges émouvants qui ont touché le cœur des petits et des grands !

Pendant ce pèlerinage, animateurs ou enfants, nous avons tous beaucoup joué, dessiné, marché, écouté, ri ! Mais avant toute chose, nous avons beaucoup prié Bernadette et Marie, et vraiment fait l'expérience de la fraternité !

■ **Les animateurs**





Le pélé des familles

Lourdes en famille, on y retourne ?



De l'eau avait bien passé sous les ponts depuis nos premières expériences, célibataires, à Lourdes, avec les scouts ou les guides. Plus tard, trois enfants déjà grands, le papa d'Etienne - qui part tous les ans avec l'Hospitalité - propose à toute la famille de partir tous ensemble en tant que brancardiers à l'occasion de ses 50 ans de mariage.

Mais la COVID s'en mêle et c'est une occasion manquée. Cependant, la graine est semée et, deux ans plus tard, nous décidons de nous inscrire en brancardage avec

nos trois enfants.

Nous voilà donc partis pour une semaine de découvertes et de rencontres.

Nous n'allons pas vous assommer avec un récit détaillé d'une semaine de pèlerinage, avec ses petits couacs d'organisation, toujours surmontés dans la bonne humeur. Voici juste quelques impressions et moments forts.

Ce qui nous a touchés et marqués en premier lieu, c'est la bienveillance de tous envers tous, accompagnants et accompagnés.

Où qu'on tourne le regard et à tout moment, nous pouvions voir des personnes attentionnées les unes envers les autres. Nous avons été particulièrement impressionnés par les jeunes, qui arrivent à faire des temps "morts" des temps vivants de fête : karaokés, chenilles dans les couloirs...

Personnellement, nous avons eu l'impression de recevoir des grâces particulières pour dépasser nos appréhensions et garder de l'énergie positive tout au long de la semaine, malgré la fatigue. Nous avons aussi été émus par des moments forts du pèlerinage, partagés entre accompagnants et accompagnés, comme le geste de l'eau ou le sacrement des malades.

D'autre part, nous avons trouvé très riche la diversité qui s'exprime à Lourdes. L'Hospitalité rassemble des personnes de tous âges, de toutes origines sociales, de tout état de vie et de santé. Et pourtant, les liens se créent naturellement autour du partage de l'expérience vécue à Lourdes. Par exemple, à table à l'hôtel, la première question était : "Tu es à quel service, dans quelle équipe ?" Ce fût toujours l'occasion d'échanges enrichissants autour d'une expérience commune.

■ Etienne et Caroline Werlen

Le petit linge

A la blanchisserie, joies et émotions se mêlent malgré les soucis matériels

Arrivée le 7 avril 2024 à l'Accueil Notre Dame, nous sommes retrouvées toutes les 5 avec joie, heureuses d'être en bon nombre.

L'envie de repartir nous a saisies tant nous étions consternées par l'état des machines : épaves, fuites ou défaut d'alimentation électrique !!!

Bilan : il n'y avait en état de fonctionnement qu'une

seule et unique machine à laver pour 2 Hospitalités.

• 1^{er} Point positif : des liens sincères et joyeux se sont créés avec Pontoise.

• 2^{ème} point positif : les grandes armoires chauffantes pour sécher le linge.

• 3^{ème} point positif : le local en rez-de-chaussée, au niveau de l'entrée, où les passants n'hésitent pas à entrer pour quelques conversa-

tions chaleureuses.

Nous avons aussi connu une grande émotion aux piscines, où nous sommes passées toutes ensemble exceptionnellement. Nous avons donc pu vivre ensemble ce temps fort si priant.

Nous espérons vous retrouver le 21 avril 2025.

■ Filippa, Françoise, Brigitte, Colette et Marie Christine

"Une seule et unique machine à laver pour deux Hospitalités"



Le pèlerinage, un temps fort

Lourdes c'est toute l'année !

Depuis plus d'une trentaine d'années que je participe aux pèlerinages, je peux affirmer que chacun d'eux est toujours « unique » car il y a tous les ans ...

... de nouveaux visages et donc de nouvelles personnes à accueillir et à connaître,

... un thème qui nous emmène sur de nouveaux chemins de réflexion,

... des rencontres, parfois imprévues, qui nous apportent de la joie.

C'est un temps fort de six jours à Lourdes, mais aussi l'aventure de toute une année qui commence en septembre et se termine en juin.

Dès la fin des vacances,

nous commençons à prendre contact avec les « anciens », pour lister les personnes qui pourront participer au pèlerinage. Nous avons aussi à aller à la rencontre de nouvelles personnes, malades ou handicapées, chez elles ou dans leurs centres, ainsi que de nouvelles personnes valides pour être hospitaliers. Dans ces rencontres, les échanges sont importants pour se connaître, expliquer le déroulement du pèlerinage, les activités, les célébrations, l'hébergement... Pour les hospitaliers, il s'agit de parler des diverses tâches à accomplir auprès des personnes malades : aide à la toilette, ménage des chambres, aide au réfectoire, brancardage et, surtout, l'écoute des person-

nes. Au cours de l'année, 2 réunions nous permettent d'approfondir le thème du pèlerinage et d'en préparer les activités (veillée, chemin de Croix, célébrations...), de partager des moments de convivialité (par exemples les anniversaires des uns et des autres...). La 3^{ème} réunion est consacrée au bilan et à la projection du montage-photos. D'autre part, tout au long de l'année, il est important de garder le contact avec les personnes : visites dans les centres ou chez elles, courriers, appels téléphoniques. Pour résumer :

LOURDES, C'EST TOUTE L'ANNÉE !

■ **Annick Ecobichon**
Présidente
des Foulards Rouges



Rencontrer l'autre, pour se rencontrer soi !

Lourdes, il faut le vivre pour le croire

Tous les ans, c'est une belle aventure humaine : un peu de cohue et de bousculade à Montparnasse, beaucoup d'attente à l'arrivée à Lourdes, quelques angoisses : serons-nous à la hauteur de cette nouvelle mission ? Mais nous voilà tous « en procession » autour de notre évêque vers ce voyage spirituel, pour oser l'aventure dans la confiance.

Cette année, le pèlerinage était placé sous le signe de la jeunesse, avec sa nouveauté, l'accueil des jeunes lycéens en chambre. Ils ont enthousiasmé les équipes et les malades par leur vitalité, leur sourire et l'expression de leur foi. Très attentifs aux conseils des soignants, ils ont trouvé leurs places sans difficulté au sein du service en chambre.

Nous aussi, côté santé, nous avons eu la chance d'accueillir de nouvelles têtes en nombre avec un rajeunissement de nos équipes pour notre plus grande satisfaction.

Chacun à sa place vit son pèlerinage, oubliant les futilités du quotidien, pour s'ouvrir avec joie et humilité au service des personnes fragiles et malades.

Et les miracles sont quotidiens !



C'est chaque jour une joie renouvelée d'offrir soins et confort à tous ceux qui souffrent.

Nous garderons en mémoire, l'accompagnement de M^r L. dont la santé, extrêmement fragile, a préoccupé les soignants et hospitaliers de son service pendant 36 heures, tous très inquiets, chacun se relayant pour ne pas le laisser seul. Expérience d'humanité, expérience spirituelle, expérience de foi... Je n'oublie pas la confiance du jeune lycéen affecté à son chevet, qui, dans l'abandon, a récité un chapelet auprès de lui. Quelle ne fut pas notre joie quand nous l'avons vu partager sa confession avec le Père Amar. Je suis allée le voir dans son institution, il garde de ce pèlerinage un très beau souvenir.

Nous nous souviendrons aussi des hospitaliers, soignants, et service en restauration, réunis autour de Mme D. présentant des douleurs tenaces, cherchant tous un moyen de desserrer l'étau de la souffrance. Un chant s'entonne au pied du lit et en quelques minutes, le visage s'apaise, les contractures se relâchent, et notre patiente partage ces quelques notes de louange.

... Miracles des rencontres au-delà de nos différences générationnelles, sociales, professionnelles et familiales,
... Miracles des célébrations toutes plus belles les unes que les autres,

... Miracles des fatigues oubliées,
... Miracles de la confiance partagée.

Et si s'épanouir dans le service, l'attention, et l'écoute de l'Autre était simplement se réaliser soi-même sous la bienveillante protection de la Vierge Marie et de Sainte Bernadette ?

Lourdes, il faut le vivre pour le croire.

Venez et voyez. Nous, on reviendra...

L'aventure du train

Départ de la gare de Montparnasse : pas simple avec 4 pèlerinages qui partent le même jour !



Notre arrivée en gare, c'est déjà une petite fourmilière, avec des TGV déjà positionnés, des hospitaliers d'autres Hospitalités en pleine activité, des chariots chargés de bagages qui vont et viennent, ...

1^{er} objectif : trouver le chef de gare et identifier nos rames de TGV. Je le trouve et il m'indique nos TGV, déjà positionnés à quai (merci Seigneur !):

"- Alors, celui-là, voie B, est le premier à partir, à 10 h 22, voitures 11 à 18. Et celui-là, derrière, voie D, part après : voitures 1 à 8".

- OK ... mais les numéros de voitures ne sont pas corrects : c'est en fait l'inverse : pouvez-vous changer et inverser, svp ? - OK, pas de souci, je le fais tout de suite.

- Merci !" Voilà une bonne chose de faite ! Je me rends donc vers nos TGV.

Voie B : quelle n'est pas ma surprise ! Des hospitaliers

s'activent le long du quai, collent des affiches aux portes d'entrée de "notre" TGV, emmènent et chargent des bagages dans "notre" train ... Je comprends que l'ABIF (hospitalité de Paris) s'installe dans notre TGV ! Je fais comprendre aux hospitaliers parisiens que c'est le train de Versailles, qu'ils doivent arrêter leur installation ... Ils me regardent, incrédules, tout en poursuivant leurs affaires.

Je demande alors le contact d'un responsable de l'ABIF : j'en trouve un et lui demande : "Vous avez vu le chef de gare ?" "Non", me répond-il, "notre TGV devait être mis à quai à 7h13 : celui-là a été mis à quai à 7h13, c'est donc le nôtre" !

"Cela vous dérangerait-il d'aller ensemble au bureau de la gare ?" ... et nous voilà en route pour le bureau de la gare. Au comptoir, le chef de gare indique les TGV respectifs de Pontoise, Créteil,

Versailles et Paris : "Non, les TGV de Paris ne sont pas encore arrivés". Le responsable de l'ABIF passe alors consigne à ses hospitaliers d'arrêter leur installation : c'est alors un tohu bohu, et, sur le même quai, Pontoise-Créteil qui finissent de s'installer et Paris qui déménage de quai ! "Ouf !", me dis-je. Un jeune hospitalier m'interpelle alors sur le quai D :

"- J'ai vu monter deux gars dans "notre" train. Je ne pense pas qu'ils soient de l'Hospitalité ...".
"- Où ça ? Dans quelle voiture ?"
"- Dans celle-là."

Nous montons dans la voiture et nous découvrons deux messieurs installés, avec leurs bagages rangés. Manifestement, ils n'avaient rien à faire là, les yeux rouges et l'haleine alcoolisée. Je les interpelle assez fermement :

"- Que faites-vous ici ? Où allez-vous ?"
"- Paris, Paris." répondent-ils avec un certain accent.

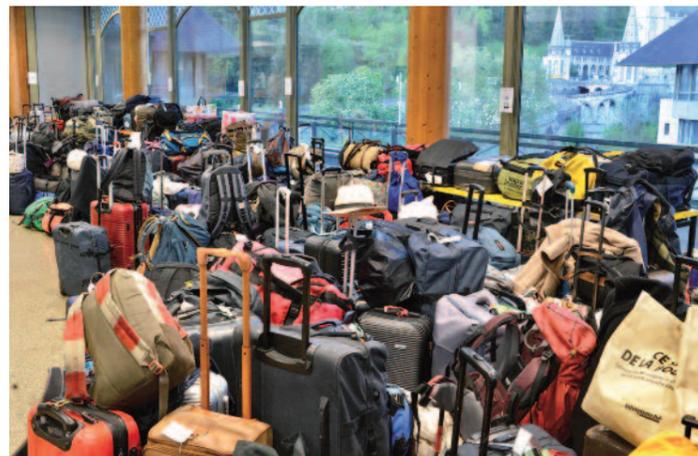
"- C'est le train de l'Hospitalité de Versailles. Vous n'avez rien à faire dans ce train. Je vous prie de descendre tout de suite", leur dis-je assez directement.

Le jeune hospitalier me dit alors : "- Mais ils sont peut-être de l'Hospitalité " ! Ah, cette bienveillance de nos jeunes ! Je réponds : "- S'ils étaient de l'Hospitalité, ils auraient leur badge et leur foulard...".

Nous les faisons alors sortir du train. Les équipes ambulances se mettent en place. Un premier camion arrive. Les premiers pèlerins malades arrivent, les plus vaillants se déplacent jusqu'au train. Les choses se déroulent désormais normalement et paisiblement.

L'imprévu est le meilleur ingrédient de l'expérience ! Quelle joie de voir tout le monde repartir paisible et joyeux !

■ Bernard



Cherche talent

Nous cherchons un(e) photographe pour renforcer notre équipe Audio/Video pour le prochain pèlerinage, et nous permettre de continuer à illustrer le prochain Venez & Voyez de façon aussi agréable !

Contactez Bernard
bc.debauche@gmail.com
06 74 29 67 41

À DIEU...



Raymond

C'est avec une grande tristesse que nous avons appris le décès, le 21 septembre de notre ami Raymond Mandon.



Hospitalier engagé depuis 1980, Raymond a participé, avec Janine son épouse, à plus de 35 pèlerinages à Lourdes, au service des personnes fragiles.

Raymond laisse son empreinte au Conseil d'Administration de notre Hospitalité. Membre de l'Equipe Missionnaire, en 2002 il a participé à la création du

service des responsables paroissiaux. Il a aussi œuvré à l'organisation des transports. Chaque année, en plus de ses responsabilités, il organisait entièrement le pèlerinage d'une quarantaine de personnes handicapées qu'il visitait toute l'année à l'Hôpital de Plaisir.

Toujours discret, efficace et calme, il mettait ses compé-

tences et sa gentillesse au service de tous.

Il restera un exemple pour le grand respect qu'il témoignait à tous.

Avec Janine, Raymond déjà malade a effectué son dernier pèlerinage à Lourdes en 2022.

Marie, qu'il a si bien servie à Lourdes, lui ouvre les bras pour le conduire vers le Père.



Bruno

Nous apprenons avec une vive émotion le décès de Bruno Caliz survenu le 12 novembre, après un long combat contre la maladie.

Bruno était hospitalier des Yvelines depuis de nombreuses années avec son épouse Sandrine. Il était hospitalier de l'Hospitalité N-D de Lour-

des, engagement qu'il prenait très à cœur. Bruno était aussi bénévole à la Croix Rouge. Il était un modèle de serviabilité, prêt à aider en toutes occasions.

En route vers le Jubilé 2025

Pèlerins de l'Espérance



Evidemment, d'année en année, la grotte ne bouge pas, la source coule toujours et la Vierge Marie attend inlassablement ses enfants. Pourquoi donc revenir à Lourdes chaque année ? Finalement, n'est-ce pas toujours un peu pareil ?

Procession, chemin de croix, messes, bidon(s) d'eau, onction des malades, confession, rencontres, chants, partage... : la grâce de Lourdes est à la fois si diverse et si habituelle. Pourquoi chercher à y goûter régulièrement ? Quand Dieu donne, n'est-ce pas pour toujours ? Et pourquoi tant de pèlerins n'arrivent pas à se rendre à Lourdes

en se disant : « ça, c'est fait ! » ? Pourquoi revenir à la source bénie ? Pourquoi prier sans cesse Marie et vouloir pèleriner ensemble, en nous portant les uns les autres ?

Ces questions sont celles de tout pèlerin, qu'il soit malade ou valide, hospitalier ou plus fragile. Oui, c'est vrai, Lourdes ne change pas beaucoup. Mais nous, oui ! Nous vivons des joies et des épreuves, des actions de grâces, des rencontres et des séparations, nous portons des croix, les nôtres et parfois... celles des autres. La vie et le temps passent, l'éternité approche. Sur les chemins de la vie, quelle consolation de savoir que dans une petite ville des

Pyrénées, Dieu est là, toujours présent, toujours aimant. Qu'il nous montre sa mère, qui console et fortifie, avec douceur et fidélité !

N'est-ce pas ce que nous venons chercher chaque année ? Lors de nos derniers pèlerinages, nous avons médité sur une demande de Marie à Bernadette : « Allez dire aux prêtres, que l'on bâtit ici une chapelle et que l'on vienne en procession ».

En 2025, notre thème sera celui de l'Église universelle, celui du jubilé de l'Incarnation (2025 années après la naissance du Sauveur) : « Pèlerins de l'Espérance ».

Toujours nouvelle, l'Espérance ne déçoit pas. Elle nous assure que Dieu agit dans nos vies, malgré nos infidélités et nos bonnes actions, nos défaites et nos victoires. Elle nous dit qu'après le Vendredi saint, il y a l'aurore de Pâques.

Notre foi inspire chaque journée, chaque semaine, chaque année, chaque pèlerinage : finalement, avec Dieu, rien ne sera jamais « pareil ». Jour après jour, c'est Lui qui agit dans nos vies et les transforme.

■ P. Pierre Amar
Aumônier de
l'Hospitalité-Yvelines





Avec Marie.
PÈLERINS D'ESPÉANCE

L 21-26 AVRIL **URDES** 2025

Pèlerinage diocésain

Présidé par **Mgr Luc Crepy**, évêque de Versailles
Collégiens, lycéens, étudiants, adultes seuls,
en famille, en groupe, fragiles ou malades




 Hospitalité
Yvelines

Informations et inscriptions
www.catholique78.fr/lourdes
www.hospitalite-yvelines.org

